

L'adieu au lac

«F.-A. FOREL» ► Le submersible conçu par Jacques Piccard ne s'enfoncera plus jamais dans le Léman. Son ancien équipage le désarme à Tolochenaz. Il avait plongé pour la première fois au Bouveret.

NICOLAS MAURY

«Le deuil a été fait depuis longtemps», explique Roger Thiébaud, ancien pilote du «F.-A. Forel». Avec Philippe Chapuis, il a formé l'équipage «historique» du sous-marin conçu par Jacques Piccard. Les deux hommes ont d'ailleurs aidé le célèbre océanographe à le construire. Depuis le début de la semaine, dans une halle industrielle à Tolochenaz près de Morges, ils le préparent pour son dernier voyage. Terrestre celui-là.

C'est en juin 2005, après une escale de plusieurs mois au Bouveret, que le submersible a regagné son port d'attache à Ouchy (voir encadré). A court de fonds, après quelques dernières immersions touristiques, il terminait sa carrière pour reposer à côté de l'«Helvétie» de la CGN. Depuis, son destin est scellé. «Le groupe qui a récemment acquis le sous-marin m'a demandé de le désarmer», indique Roger Thiébaud. «J'ai donné mon accord, à la seule condition que je puisse le faire au nom de l'entreprise pour laquelle je travaille aujourd'hui.» Concrètement, Roger Thiébaud et Philippe Chapuis enlèvent tout ce qui pourrait poser problème dans la structure de l'engin. «Principalement les batteries et les bouteilles d'oxygène qui étaient d'ailleurs en location. Les gens pourront donc le contempler en toute sécurité.» Ces travaux sonnent la fin d'une aventure de presque trente ans. «Là c'est clair, il ne naviguera plus jamais», note l'ancien pilote. «Techniquement, il était encore tout à fait opérationnel jusqu'à aujourd'hui.» Acquis par une association, le «Forel» devrait rester dans la région de Morges pour y être exposé au public dans un complexe scientifique encore à l'état de projet.

En tant que premier pilote, vous avez effectué près de 4000 plongées avec le «Forel». Le désarmer doit vous faire un petit pincement au cœur?

J'ai tourné la page lorsque j'ai compris que le projet sur lequel nous planchions pour continuer à faire naviguer le «Forel» ne pourrait pas aboutir. Nous avions pourtant fait nos calculs. Et en juin 2005, notre carnet de commandes était plein. Nous avions fait une campagne de presse et l'intérêt pour les plongées touristiques était bien là. Nous avions de plus été invités à la fête nautique de Thonon, où les pompiers nous avaient demandé de collaborer avec eux. Nous pouvions descendre bien plus profond que leurs plongeurs. Une recherche



Roger Thiébaud à l'extérieur, Philippe Chapuis à l'intérieur... Les deux hommes enlèvent tous les éléments susceptibles de se dégrader. Une fois désarmé, le sous-marin devra attendre que le complexe scientifique dont il fera partie soit construit. LE NOUVELLISTE



Le sous-marin s'est immergé pour la dernière fois le 10 juin 2005. Depuis, il est resté à quai à Ouchy. LDD/ALAIN BORNET



«Le «Forel» ne pourra plus jamais naviguer»

ROGER THIÉBAUD

ANCIEN PILOTE DU SOUS-MARIN

de noyé était d'ailleurs prévue. Un programme scientifique, de même que des travaux industriels étaient aussi en discussion. On aurait pu commencer comme ça et aller de l'avant. Mais comme nous n'avons pas trouvé d'accord pour acquiescer nous-mêmes le sous-marin, tout est tombé à l'eau.

Une fois licencié, comment avez-vous retrouvé du travail? Sur un CV, «pilote de sous-marin» c'est original, mais certainement guère porteur.

J'avais la chance d'être très polyvalent. Au départ, j'étais dans la maroquinerie. Ensuite, j'ai fait de la mécanique, de la ferblanterie-couverture, des révisions de citerne, de la fabrication et de la livraison de matériel pour architectes et dessinateurs... Et chez Monsieur Piccard, on devait tout faire nous-mêmes. Rien n'était standard. Un sous-marin n'est pas quelque chose qu'on trouve dans le commerce. Il fallait improviser et trouver des solutions au fur et à mesure.

UNE AVENTURE DE PRESQUE TRENTE ANS

Pouvant descendre à 500 mètres (avec un coefficient de sécurité de 2), d'un poids de onze tonnes, le «F.-A. Forel» a effectué ses premiers tests en 1978 au Bouveret. Construit par l'océanographe Jacques Piccard, il était utilisé aussi bien pour des travaux sous-marins que pour des recherches scientifiques, des levées de corps et même, depuis 1993, des plongées touristiques. A son bord, plus de 6000 personnes ont pu découvrir les fonds du Léman. Au total, il a effectué près de 4000 immersions. Soutenu durant plusieurs années par un généreux mécène, le sous-marin commence à naviguer en eaux troubles en 2004. Peinant à trouver un port d'attache, il fait escale pendant plusieurs mois au Bouveret. Mais c'est en 2005 que les choses se gâtent définitivement. Le mécène ne peut continuer à porter le «Forel» à bout de bras. Les trois membres d'équipage – deux pilotes plus un troisième en formation – reçoivent leur lettre de congé. Emmené par

Roger Thiébaud, l'équipage planche sur une solution de sauvetage. Mais aucun accord n'est trouvé avec la fondation pour l'étude et la protection de la mer et des lacs – présidée par Jacques Piccard – à l'époque encore propriétaire du submersible. Evoquée un temps, une expédition au large de Gibraltar destinée à étudier la migration de cétaqués n'a pas plus de succès. Ayant finalement repris le chemin d'Ouchy, c'est dans le port lausannois que le sous-marin de poche commence sa retraite. Il a effectué sa dernière plongée le 10 juin 2005. Aujourd'hui, son équipage «historique» a commencé à le désarmer. Le «Forel» deviendra une pièce de musée. Cet épilogue n'est pas sans rappeler, dans une moindre mesure toutefois, le purgatoire du mésoscaphe «Auguste Piccard», autre sous-marin conçu par Jacques Piccard. Après avoir rouillé au Bouveret, puis à Villeneuve, il est aujourd'hui au Musée des transports à Lucerne. Le parallèle est aussi flagrant avec la «Calypto» du commandant Cousteau, devenue une épave flottante dans le port de La Rochelle. Triste destin que celui des anciens mythes marins. NM

Avec votre ancien collègue, vous travaillez aujourd'hui dans la construction de piscines...

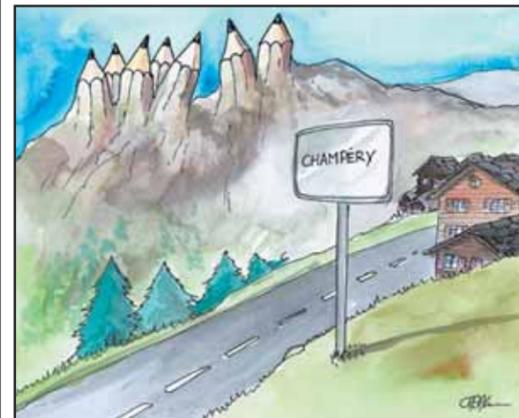
(Sourire) On est toujours dans l'eau, même si elle est désormais chlorée. Plus sérieusement, retrouver un emploi n'a pas été simple. J'ai passé sept mois au chômage sans toucher d'indemnités. En raison du projet pour lequel je m'étais beaucoup investi, j'ai été déclaré inapte au placement. Je dois même rembourser le peu que j'ai reçu. Pourtant, si on m'avait proposé un travail, je l'aurais accepté. J'ai finalement été engagé par l'entreprise pour laquelle je travaille actuellement. Philippe Chapuis m'a rejoint, car nous avions besoin d'un électricien. Un métier qu'il maîtrise à la perfection. C'est devenu un peu l'homme à tout faire.

Quel souvenir allez-vous garder de l'aventure du «Forel»?

Ce n'est pas le seul sous-marin que nous avons aidé à mettre au point. Jacques Piccard avait aussi conçu le «PX-44», peu connu en Suisse romande. Il plongeait dans la région de Zurich et de Winterthur. Il était conçu pour aller à cent mètres, pesait 33 tonnes et pouvait emporter seize personnes plus deux membres d'équipage. Je l'ai piloté durant sa quarantaine de plongées. Mais c'est grâce au «Forel» que nous avons pu faire découvrir des épaves à des écoliers, et avons pu rendre des corps de noyés à leur famille. Les souvenirs sont là et ne vont pas disparaître en cinq minutes.

DESSINATEURS DE PRESSE À CHAMPÉRY

Freysinger prêt à se faire «croquer»



Champéry accueille ce week-end la 4e Rencontre des dessinateurs de presse. Burki, Casal, Maret, L'Épée, Giroud, Ballaman et Pal Degome notamment croiseront la mine lors de cette édition qui aura pour invité Oskar Freysinger. «Je l'ai rencontré dans un train vers Berne. Je ne le connaissais pas et je me suis permis d'échanger quelques mots avec lui.» Coorganisateur de la manifestation avec Champéry Tourisme, Barrigüe se réjouit que le conseiller national UDC ait accepté l'invitation: «Nous vivons en démocratie et, que je sache, l'UDC est le premier parti de ce pays. Pourquoi dès lors faire de l'ostentation? Même s'il y a des divergences d'idées, il est bien d'en débattre en public. Et avec humour», commente le dessinateur du «Matin». Le médiatique politicien valaisan sera donc samedi au centre de la soirée «Imagination» qui verra les caricaturistes le «croquer» en direct, tout comme l'actualité. Séance de dédicaces dès 18 heures au Gueullhi, repas-spectacle dès 20 heures (réserv. au 024 479 35 55). Dimanche, dédicaces dès 12 heures Chez Coquoz à Planachaux. LMT/C

En parallèle, exposition de dessins classiques, de presse ou sur Oskar Freysinger et la droite en Suisse à la bibliothèque de Champéry, au Gueullhi et Chez Coquoz jusqu'au 25 mars.

MÉMENTO

SAINT-MAURICE

Soupe de carême

Soupe de carême le vendredi 23 mars dès 18 h 30 à la buvette du Centre sportif. Moments plus particulièrement ouverts aux enfants et à leur famille.

LE BOUVERET

Soirées de l'Etoile du Léman

La fanfare L'Etoile du Léman donnera ses deux concerts annuels ces vendredi 23 et samedi 24 mars à 20 h 15 à la salle des spectacles du Bouveret.

MURAZ

La Chorale en concert

Le chœur mixte La Chorale de Muraz donnera son concert annuel le vendredi 23 mars à 20 h 30 à l'église paroissiale de Muraz. Entrée libre, collecte.

LAVEY

Gymnastique à l'affiche

La FSG Lavey organise sa soirée annuelle ce samedi 24 mars à la salle polyvalente. Participation de sociétés invitées (Monthey, Sion, Martigny, Collombey). Démonstrations de dance country, rock acrobatique, karaté et dance academy. Portes à 19 h 30, rideau à 20 h. Bal après la soirée.

PUBLICITÉ

DANS 3 ANS TU SERAS INGÉNIEUR-E

Séance d'information

Hes-so

Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

SAMEDI 24 MARS 2007

de 10H à 12H

FILIÈRES

SYSTÈMES INDUSTRIELS
TECHNOLOGIES DU VIVANT

HES-SO Valais

Aula FXB

Route du Rawyl 47, Sion

Renseignements:

027 606 85 11

info@hevs.ch

www.hevs.ch



Hes-so VALAIS WALLIS